

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'ère de rien est éditée aux éditions L'Harmattan.

Vous trouverez ci-dessous un extrait autorisé par l'éditeur.

Pour vous procurer la pièce dans son intégralité vous pouvez aller sur le site de L'Harmattan à l'adresse ci-dessous :

[https://www.editions-harmattan.fr/livre-l\\_ere\\_de\\_rien\\_cyril\\_tournier-9782336437330-79294.html](https://www.editions-harmattan.fr/livre-l_ere_de_rien_cyril_tournier-9782336437330-79294.html)

Cyril Tournier

# L'Ère de rien

L'Harmattan

## **Personnages**

Marie-Jeanne (Technicienne de surface)

Mme Humbert (Directrice des ressources humaines)

Mme Viclaire (Psychologue)

PDG

Nathalie (Directrice de la communication)

Claudie (Directrice financière)

Trébor (Classeur)

Marilou (Secrétaire)

Wickie (Secrétaire)

Olga (Femme de Trébor)

Rebecca Linberg (Journaliste de CTI)

Le Présentateur (du journal CTI)

La Présentatrice (du journal CTI)

Chef de la Police

Béranger (second)

## Scène 1

*Dans une petite lumière d'un matin qui n'est pas encore levé, une technicienne de surface passe l'aspirateur dans les bureaux, baladeur vissé sur les oreilles. Elle chantonne. Elle arrête l'aspirateur. Elle enlève ses écouteurs. On entend la musique dans le casque. Puis elle l'arrête.*

**Marie-Jeanne :** J'ai toujours aimé ça moi... passer mes petits matins avec Francky qui me susurre ses chansons d'amour délicatement dans les oreilles. Doucement, tendrement, comme après une belle nuit romantique où vous ne fermez pas l'œil de la nuit tellement vous êtes toute entière tendue vers l'être aimé et encore toute vibrante du corps à corps échangé. Vous voyez ce que je veux dire ? Ben non vous ne voyez pas. Ça se voit tout de suite que vous ne voyez pas ce que je veux dire. Francky à la rigueur ça peut vous dire vaguement quelque chose. Francky ? The Voice ? Pas l'émission de télé, The Voice... LA Voix. C'est pas parce que je passe ma journée à faire le ménage dans vos bureaux que je n'ai pas un minimum de culture musicale. Francky et moi c'est une très longue histoire. Je ne saurais même pas vous dire quand ça a commencé, quand nous nous sommes rencontrés. J'ai l'impression de l'avoir toujours connu. Comme une âme sœur vous voyez ce que je veux dire ? Ben non, vous ne voyez pas. Ça se voit tout de suite que vous ne voyez pas... une sœur à la rigueur, ça peut vous dire vaguement quelque chose. Francky, lui, il a toujours été présent pour moi, dans les moments difficiles il était là, dans les beaux moments il était là, dans le froid du petit matin quotidien, il était là, dans la mélancolie des fins d'après-midi, il était là, dans l'ivresse des nuits difficiles... Et puis, je ne lui en ai jamais voulu... pour sa relation avec Marilyn. Il faut savoir pardonner aux hommes vous savez mesdames. Sinon ils finissent un jour ou l'autre par vous échapper. Vous voyez ce que je veux dire, non ? Oui, vous voyez, ça se voit tout de suite que vous voyez. Mais pour Francky, c'est oublié. Je sais, vous allez sans doute me ressortir ses liens avec la Mafia. J'ai toujours aimé les bandits. C'est comme ça, je n'y peux rien. On ne se refait pas. Mais bon, on n'a pas toujours ceux qu'on mérite, de bandits. Dédé... lui, il a pas vraiment eu le temps de me chanter la sérénade, ni d'aller culbuter la Marilyn, et puis pour ce qui est de s'échapper, là c'est mal barré. Il en a pris pour 10 ans. C'est pas un mauvais gars Dédé. Mais bon... alors moi eh bien j'aspire, tous les matins... même si le reste du temps je n'aspire plus à rien.

*(Elle chante.)*

« Everybody love somebody sometime... ». Oui, je sais ce que vous allez me dire, ça c'est Dean Martin. Mais nous aussi on a le droit à nos petites infidélités.

*Elle remet son aspirateur en route, puis ses écouteurs sur les oreilles.*

## Scène 2

*Mme Humbert et Viclaire sont assises dans le bureau de cette dernière.*

**Mme Humbert** : Je n'en peux plus...

**Mme Viclaire**, *professionnellement compatissante* : Hum, hum

**Mme Humbert** : Je vais craquer, je le sens...

**Mme Viclaire** : Hum, Hum.

**Mme Humbert** : Je sens bien que je vais craquer. Je le sens dans tout mon corps. Comme si j'étais faite de verre vous comprenez. Là, vous entendez... le petit bruit des fêlures, ça va se briser c'est sûr.

**Mme Viclaire** : Hum, Hum...

**Mme Humbert** : La nuit je ne dors plus, ça me hante vous comprenez ? J'ai des images qui me reviennent, des visages qui me poursuivent...

**Mme Viclaire** : Hum, hum...

**Mme Humbert** : Je n'arrive plus à manger quoi que ce soit, sauf les petites pilules que vous me distribuez.

**Mme Viclaire** : Hum, hum.

**Mme Humbert** : Je ne supporte plus mes gosses, je ne supporte plus mon mari, je ne supporte même plus mon chien...

**Mme Viclaire** : Vous avez un chien ?!

**Mme Humbert**, *fondant en larme* : Non !? Pourquoi vous me demandez ça ?!

**Mme Viclaire** : Poursuivez...

**Mme Humbert** : Je ne supporte plus mes amis, de toute façon je n'ai même plus d'amis, je leur étais devenue insupportable, je ne supporte plus personne, je ne me supporte même plus, je ne veux plus voir personne, je ne veux plus me voir vous comprenez ? Je n'arrive plus à me regarder dans une glace, vous comprenez ? j'ai honte vous comprenez ? Vous comprenez ? Hein ? Vous comprenez ? Eh bien dites quelque chose bon sang.

**Mme Viclaire** : On va s'arrêter là pour aujourd'hui.

**Mme Humbert** : Ah ? Déjà ?!

**Mme Viclaire** : Eh oui. Vous le savez bien Mme Humbert, ce n'est pas la durée de la séance qui compte.

**Mme Humbert** : Oui, mais là j'aurais aimé vous parler encore un peu vous voyez. J'en ai vraiment besoin vous savez.

**Mme Viclaire** : Comme à chaque fois Mme Humbert. Je n'ai pas que vous à voir, vous comprenez ? Vous comprenez ? Mme Humbert, vous comprenez ?

**Mme Humbert** : Ah vous voyez que c'est agaçant quand on ne vous répond pas.

**Mme Viclaire** : Bon, je crois qu'il est vraiment temps de s'arrêter là. De toute façon je vous revois demain.

**Mme Humbert** : Oui, enfin je ne sais pas, je vais voir avec la direction, ça va dépendre du travail que j'aurai à faire.

**Mme Viclaire** : C'est de votre responsabilité d'arriver à vous organiser Mme Humbert, la direction n'y est pour rien. Rappelez-vous ce que nous avons dit sur la victimisation Mme Humbert...

**Mme Humbert** : Oui, oui, la victimisation.

**Mme Viclaire** : Vous vous rappelez du petit schéma que je vous ai montré ?

**Mme Humbert** : Oui, oui, le petit schéma...

**Mme Viclaire** : Le S.A.V. de la relation.

**Mme Humbert** : Oui, oui, le S.A.V.

**Mme Viclaire** : Sauveur... Agresser...

**Mme Humbert** : Victime. Je m'en rappelle bien.

**Mme Viclaire** : Très bien Mme Humbert, et où vous retrouvez-vous le plus souvent sur ce petit schéma Mme Humbert ?

**Mme Humbert** : Dans la victime.

**Mme Viclaire** : Bien, ça commence à porter ses fruits.

**Mme Humbert** : Bof.

**Mme Viclaire** : Si je vous le dis.

**Mme Humbert** : Si vous le dites alors... Parce que moi vous voyez, je ne le ressens pas vraiment que ça commence à porter ses fruits, ce serait même plutôt le contraire que je ressens voyez-vous.

**Mme Viclaire** : Ne vous fiez pas à vos ressentis Mme Humbert et faites-moi confiance. C'est qui la professionnelle ici hein ? C'est qui ?

**Mme Humbert** : C'est... C'est vous.

**Mme Viclaire** : Bien. Et puis, je ne suis pas magicienne non plus Mme Humbert. Il faut du temps.

**Mme Humbert** : Mais je crois que je n'en ai plus là justement.

**Mme Viclaire** : Alors trouvez-en.

### Scène 3

*Réunion du CODIR.*

*Nathalie, Mme Humbert, Claudie, Mme Viclaire sont assises. Entre Le PDG.*

**PDG** : Bonjour à toutes. Je serai bref, je sais votre temps précieux et la charge de travail qui est la vôtre à présent. Nos efforts ont fini par payer. La vilaine crise que nous venons de traverser est maintenant derrière nous. Rassurez-vous, je n'ai jamais douté une seule seconde que nous parviendrions à sortir renforcés de tout ce marasme. Car vous êtes les meilleures. Sinon vous ne seriez pas là. « You are the best and the best you will stay », sinon vous ne serez plus là. Je sais aussi le sacrifice enduré par vos familles. Soyez certaines que l'entreprise saura se montrer reconnaissante, à la hauteur de votre engagement. Mais l'enjeu capital, auquel nous avons dû faire face, nous a obligés, bien malgré nous je vous l'assure, à de telles dispositions exceptionnelles. Et puis vos enfants comprendront et ne peuvent pas décemment vous tenir rigueur de travailler à leur préparer un monde meilleur, à leur image, à votre image, à notre image. La vie vous réserve de toute manière bien d'autres belles occasions à passer en famille. Excepté pour Nathalie bien entendu et j'en suis sincèrement touché. Sachez Nathalie que toute l'entreprise se joint à moi pour vous présenter nos sincères condoléances et que nous sommes tous et toutes avec vous. Corporate jusqu'au bout, et surtout, surtout, surtout, dans l'adversité. Nous ne laissons personne sur le bord du chemin. C'est un peu de votre douleur que nous prenons sur nous Nathalie, espérant ainsi alléger le lourd fardeau qui est le vôtre. Non Nathalie, vous n'êtes pas seule dans cette terrible épreuve, mais néanmoins si banale. Applaudissons tous Nathalie, j'ai envie de dire notre petite Nath, pour son courage et sa détermination, des valeurs fondatrices de notre entreprise. Pour ne pas vous être arrêtée plus de 24 heures malgré le malheur qui s'est abattu sur vous et sur toute votre famille : Bravo Nathalie... Bravo.

*Elles se lèvent et applaudissent Nathalie qui se retient pour ne pas pleurer.*

**Tous** : Bravo Nathalie.

**PDG** : Vous êtes un modèle pour nous tous ici Nathalie.

**Nathalie** : Merci... merci beaucoup. Mais c'est Samantha moi...

**PDG** : Écoutez Nathalie, on ne va pas revenir sur le sujet. Surtout un jour comme celui-ci. Vous n'allez pas faire des histoires dans un moment pareil.

**Nathalie** : Bien M. Le Directeur.

**PDG** : Appréciez plutôt l'instant présent et cet élan d'amour qui vous est offert.

**Nathalie** : Oui M. Le Directeur. Vous avez raison M. Le Directeur. Merci à vous. Ça me touche vraiment vous savez. Je tenais à vous remercier pour votre soutien et aussi pour les fleurs que vous avez fait porter.

**PDG** : C'est normal Nathalie, c'est tout à fait normal. Il y a avant tout un cœur qui bat derrière le portefeuille. Et puis n'oubliez pas de regarder l'angle positif de la situation, comme vous l'avez sans doute appris lors du séminaire « PositiVie ».